

Rentrée scolaire. La discipline n'est pas toujours de rigueur

Le protocole sanitaire a été allégé dans les écoles primaires (plus d'obligation de distanciation physique ni de division par groupes). Pour les adultes, et dans les collèges et les lycées, le masque est désormais obligatoire. Adaptation ou premiers manquements ? Les moins obéissants ne sont pas forcément ceux que l'on croit...

Ce mardi matin, à l'école primaire Pierre-Bonnard de Vernonnet, plus d'une centaine de parents et d'enfant mêlés se pressent à l'intérieur de la cour, accueillis à coups de gel hydroalcoolique en présence de la directrice. Devant les parents réunis, elle dévoile les mesures mises en oeuvre dans son établissement.

Les élèves devront se laver les mains avant et après la classe. Bien que le nouveau protocole national ne l'oblige pas, la distance d'un mètre entre chaque élève est respectée dans les salles. Le ménage est fait « **une fois par jour, comme recommandé** ». Les enseignants, eux portent le masque. Enfin, « **si un enfant présente des symptômes**, annonce la directrice au micro, **un masque lui sera fourni** ». Ses parents seront ensuite contactés pour le ramener à la maison. Lors des réunions de rentrée, ils sont aussi tenus de respecter les gestes barrières.

« Les parents ne jouent pas le jeu »

Or, d'emblée, il y a un hic. Resté à l'extérieur, un papa de deux filles ne manque pas de le remarquer : « **On a reçu des consignes qui disent qu'un seul parent est autorisé. Là, ils sont plus d'un et il n'y a pas le mètre. Si tout le monde respecte les consignes, il n'arrivera rien. Mais personne ne les respecte.** » Enfin, sauf lui, qui attend sa compagne derrière la grille, parmi de rares autres.

Après la répartition des enfants dans les classes, deux mamans du même avis le rejoignent. « **Les gens se regroupent. On s'est mis à l'écart, mais ça reste un troupeau** », déplore l'une d'elles. L'autre renchérit : « **Ce que je trouve regrettable, c'est que certains parents ne jouent pas le jeu. Ils ne sont même pas sortis, ils enlèvent déjà leur masque ! Ils devraient être réprimandés.** »

Autre objection : « **Je ne comprends pas pourquoi la rentrée de chaque classe n'est pas décalée de dix minutes** », pour éviter les rassemblements. En effet, éviter le brassage des élèves en fonctionnant par groupe ne fait plus non plus partie dudit protocole.

Possibilité d'école à distance

Officiellement, en cas de contaminations au Covid-19 au sein d'un établissement, celui-ci pourra être fermé et les enseignements poursuivis à distance. Les parents espèrent que cela n'arrive pas. « **L'école à la maison, ce n'est pas facile tous les jours. On donne le maximum mais ça nous fatigue** », dit cette maman de quatre enfants au masque bariolé, qui leur a acheté deux ordinateurs pendant le confinement.

Son amie ne pourrait pas en dire autant : « **En tant que maman célibataire, avec une seule entrée d'argent, c'est compliqué.** »

C'est pourquoi ces mères croisent les doigts pour que l'école ne ferme pas ses portes en cours d'année. « **L'avenir de nos enfants est en jeu** », concluent-elles.

Devant le groupe scolaire privé Jeanne d'Arc, son visage angélique à moitié caché par un masque chirurgical, Mathis s'apprête à entrer en 4^e. Ce matin, seuls les 6^{es} commencent à faire classe. Les autres niveaux reviendront cet après-midi pour faire leur rentrée, chacun à une heure d'intervalle. Et bien sûr, tous masqués. « **Je vais avoir chaud avec le masque, mais on va essayer de faire avec**, relativise le blondinet. **Je le portais déjà avant quand on est retournés en classe.** »

« Je vais avoir chaud avec le masque »

Avec ses camarades, il va aussi falloir éviter de se toucher. « **C'est tentant quand on a deux trois bonbons à donner** », confesse Mathis. En petit-fils modèle, il résiste à la tentation : « **On fait avec pour éviter de le ramener à la maison, pour pouvoir aller voir nos grands-parents et essayer de les protéger et de les respecter.** »

S'éloignant de l'établissement, un fils et sa maman avalisent : « **Ce n'est pas gênant, ça nous arrange.** » Toutefois, le masque en tissu du garçon, dénoué en bas, est manifestement sale. Au moins, il devrait profiter des cinq masques offerts par le Département de [l'Eure](#) à chaque collégien, distribués le jour même, pour en changer.

Emma Grivotte



À l'école élémentaire Pierre Bonnard, les parents ont écouté les nouvelles consignes en étant parfois très proches.